

LO PUBLIAIRE

Sant Bauzelenc

Juillet 1994 N° 34





LO PUBLIAIRE

SANT BAULELENC

(Association loi de 1901)
Rue de la Roubiade
34190 St BAUZILLE DE PUTOIS

Gérants co-responsables
Jean SUZANNE - Patrick DOL

Prochaine parution N° 35
Octobre 1994

POUR QUE VIVE LE PUBLIAIRE

NOM :

Prénom :

Adresse :



Je soutiens le Publiaire et je contribue à son action
en versant la somme de
..... par chèque

Que je vire au C.C.P. N° 25278 X MONTPELLIER
Que je dépose dans la boîte au lettres du Publiaire
à l'ancienne mairie ou que je remets à un membre
du bureau du Publiaire .

Signature :

S O M M A I R E	Editorial	2
	St-Bauzille un village actif	3
	Sport	4
	Les retrouvailles	5
	L'Abime de Rabanel	6
	Le CATE	7
	Manger méditerranéen	8
	Les Pétarelles	9
	La truite	9
	Les Guetteurs ... suite	10 - 11
	Tribune libre	11 - 12
	Soirée musicale	13
	L'Ecole en fin d'année	14 - 15
	La municipalité s'exprime ...	16 - 18
Le Royaume des enfants	19	
Rendez-vous, Fête du 15 Août	20	
Les trois couleurs de France	20	

EDITORIAL

Ce numéro paraîtra sans doute en Juillet. En tout cas en plein été, cette période de l'année où l'on voit le plus de visages non résidents de St-Bauzille, enfants ou parents St-Bauzillois, en visite dans la famille ou touristes de passage séjournant pour quelques semaines ou quelques jours ou Campotel, au Camping ou chez l'habitant en location de vacances. C'est l'époque aussi où il y a des fêtes dans tous les villages environnants, où les cafés remplissent leurs terrasses de consommateurs inhabituels, où les véhicules immatriculés 34 deviennent minoritaires au bord de l'Hérault, place du Christ ou devant les commerçants du village qui connaissent des files d'attente inhabituelles. Comment reconnaître les "indigènes" des "étrangers" ? Peut-être à l'accent ? Peut-être au fait que les premiers recherchent l'ombre alors que les seconds semblent ne pas être gênés par ce soleil de plomb si rare là-haut, dans ce Nord d'où ils viennent.

Et c'est l'occasion, pour les uns et les autres, de connaître d'autres visages, d'autres habitudes de vie, d'autres façons de parler, de se distraire ; le train-train habituel des St-Bauzillois en est un peu bousculé, mais qui s'en plaindra ? Après tout, un peu d'animation de temps en temps, ça ne fait pas de mal dans un village qui ignore le stress et les embouteillages des villes, mais qui, parfois, est un tout petit peu trop calme.

Alors, bienvenue aux touristes, et St-Bauzille leur souhaite de bonnes vacances.

Jean Suzanne

St-Bauzille, un village actif

On pourrait parfois penser le contraire, mais St-Bauzille ne ressemble en rien à un village de retraités. Il suffit pour s'en convaincre d'aller faire un tour à la sortie des écoles : plus de 120 enfants y sont scolarisés ! Voilà le signe que nombreux sont les jeunes couples qui habitent le village. Mais ce n'est pas non plus un village dortoir, comme il en existe tant à la périphérie des grandes agglomérations. A St-Bauzille, on y habite, mais on y travaille aussi. Ses activités socio-professionnelles sont nombreuses et variées ; et parfois à force de les côtoyer, on en arrive à oublier une telle richesse. Pourtant, après le déclin de la viticulture et des usines à bas -ces deux gros pourvoyeurs de travail pour le village- St-Bauzille aurait pu se laisser mourir, victime du progrès et de l'exode rural. Il n'en fut rien ! Le virage des années 70 fut difficile à négocier ; mais un élan nouveau allait donner à des jeunes (d'ici ou d'ailleurs) l'envie de travailler au village, d'ouvrir ou de reprendre des magasins, de créer ou d'agrandir des entreprises. Résultat, actuellement il y a entre 180 et 200 personnes qui ont une activité salariée à

plein temps dans la commune et environ une cinquantaine à temps partiel (ou saisonniers).

Le tableau* qui suit parlera plus, qu'un long discours.

Patrick DOL Juin 94

* Ce tableau a été établi "de mémoire", car aucun document officiel disponible n'a pu être fourni à l'équipe du journal.

Par conséquent si certaines erreurs ou omissions vous apparaissent, veuillez ne pas nous en tenir rigueur, et éventuellement nous le faire savoir pour nous permettre une rectification.

SANTÉ	3 Médecins	P.M.E.	1 Marchant de matériaux	
	5 Infirmières		1 Atelier mécanique de précisions	
COMMERCE	1 Dentiste	LOISIRS	1 Fabrikant d'antennes	
	1 Kinésithérapeute		1 Fabrikant d'escaliers	
	1 Pédicure ⁽¹⁾		1 Usine textile	
	1 Pharmacie		1 Sablière	
	1 Ste d'Ambulances		1 Fabrikant de béton	
	2 Boulangeries , Pâtisseries		1 Polisseur sur métaux	
	2 Epiceries		AGRICULTURE	1 Centre de pleine nature
	3 Boucheries			1 Campotel
	1 Poissonnerie ⁽¹⁾			1 Grotte
	3 Restaurants			1 Centre équestre
	3 Cafés			1 Camping (saisonnier)
	1 Bazar , Presse			3 Bases de canoés (saisonnier)
1 Bureau de tabac	1 Office du tourisme (saisonnier)			
1 librairie	SERVICES	1 Paysagiste		
1 Station service		3 Maraîchers		
1 Garage		2 Vignerons		
1 Casse auto		1 Eleveur de lapins et volailles		
1 Menuiserie industrielle		1 Cave coopérative		
1 Coiffeur ⁽¹⁾		1 Centre de recherche		
2 Marchés hebdomadaires	SERVICES	1 Bureau de poste		
ARTISANS		1 Peintre	1 Ecole publique	
		3 Plombiers	1 Ecole privée	
		1 Entrepreneur forestier	1 Restaurant scolaire	
		8 Entrepreneurs de Maçonnerie	1 Bibliothèque	
		1 Ebéniste	1 Eglise	
		1 Restaurateur de meuble	1 Conciliateur	
		1 Potier	1 Mairie	
		1 Electricien	1 Banque ⁽¹⁾	
		1 ferronnier		
	1 Menuisier Alu			
1 Centre d'artisan d'art				

⁽¹⁾ (temps partiel)

SPORTS

La Saison 1993/1994 est terminée pour l'Etoile Sportive.

Notre Equipe Première conserve sa place en Première Division district terminant huitième d'une poule au niveau relevé. Les conseils et entraînements de Yannick ISSERT commencent à porter leurs fruits.

Notre réserve est tributaire de la première, et souvent renforcée par certains vétérans qui ont, sous la houlette du toujours jeune Robert PRUNET, fait leur possible pour contenter leurs supporters et supportrices. La Palme revient à nos vieux crampons qui, dans un championnat très relevé, terminent à la deuxième place à un point du leader.

Les minimes après un départ laborieux terminent deuxième, ce résultat faisant honneur à leur entraîneur David RENTERO. Les Pupilles de Gilles OLIVIER comptant plusieurs Poussins dans leur rang n'ayant jamais joué en compétition terminent à une honorable cinquième place.

Quant à nos débutants de l'école de football, ils ont fait la joie des parents et éducateurs lors de plateaux organisés dans les villages environnants.

Frantz REBOUL.

Première NUIT des ETOILES.

Le 21 mai 1994, l'Etoile sportive et l'Ecole de Football avaient convié Monsieur le Maire et son Conseil Municipal, Messieurs et Mesdames les Présidents d'Association, joueurs, dirigeants, supporters, parents et amis à assister à la première Nuit des Etoiles organisée en l'honneur de joueurs et dirigeants méritants.

PALMARES

ETOILE du BUTEUR :

SENIORS : Yannick ISSERT.

MINIMES : Raphaël RISO.

PUPILLES : Nicolas BERNABEU.

ETOILE - DIRIGEANT : Frantz REBOUL et Jean-Marie MERVEILLE.

SOUVENIR Olivier MARTIAL - Dominique MARTIAL : Robert PRUNET.

ETOILE de l'ASSIDUITE.

MINIMES : Lacen EL OUARDI et Alexis RISO.

PUPILLES : Mustapha EL OUARDI et Fabrice DEROO.

ETOILE de FIDELITE.

J.-Paul PELLECUER, J.-Claude TEISSIER, Philippe CHAPEL, Bruno OLIVIER, Pierre VERDIER, J.-Michel TEISSIER, David VIALA, J.-Noël GAIRAUD.

ETOILE du Supporter : Francis LERMA.

La soirée s'est terminée par un apéritif suivi d'une grillade animée par "SANS INTERDIT".

L'Etoile et l'Ecole de Football tiennent à remercier, GILLES et MICKEY de SANS-INTERDIT, NIMES PRO, Monsieur Denis MARTIAL (cave coopérative), Dédé et Bertrand du Café de l'Union, Michou RICOME (boucherie) pour leur participation et leurs dons.

Frantz REBOUL.

Basket

Les enfants du village ont répondu à l'appel lancé dans le Publicaire du mois d'avril. Sylvie Boulouys, Fabrice Deroo, Christophe Gomez, Denis Lamouroux, Charly Lecam et Julien Rebol ont déposé leur bulletin dans la boîte à lettres du journal, pour réclamer des panneaux de basket. Entre temps la Mairie, sollicitée par certains parents ou associations, avait déjà passé commande. Le terrain a donc été mis en place sur les berges. Il est déjà intensément utilisé et c'est très bien.

C'est un petit pas encourageant pour une mise en place concertée de loisirs pour les jeunes. Ces jeunes s'ils sont pris en compte, dès cinq - six ans, seront mieux armés pour affronter les difficultés du monde contemporain. C'est en leur offrant des structures d'accueil, des activités variées et un véritable encadrement qu'on évitera peut-être qu'ils se retrouvent à la dérive au moment difficile de l'adolescence et qu'ils ratent leur entrée dans la vie.

Patrick DOL Juin 94



Les Retrouvailles de Deux "Descambalhats San-Bauzéliens" !

Le 26 septembre dernier, à Noyarey, petit village proche de Grenoble, il s'est produit un événement : les retrouvailles de deux Saint-Bauzillois, à l'occasion d'un Championnat de France de SEMI-MARATHON UFOLEP...

Guy Reboul et Denis Alcalde sont nés tous les deux à Saint-Bauzille, à quelques mois d'intervalle... Ils ont joué ensemble dans les rues du village, fréquenté tous deux le cours Complémentaire (le C.E.S. de l'époque) à Ganges, puis se sont retrouvés à l'Ecole Normale d'Instituteur de Montpellier. Denis était élève de première année lorsque Guy effectuait sa dernière année. A

L'EN, Guy est devenu un passionné de course à pied, passion qu'il a transmise à Denis...

Et c'est ainsi que pendant plus de 20 ans, de 1949 à 1972, la course à pied a été dominée en Languedoc par deux Saint-Bauzillois, Guy brillant plus particulièrement sur 800 mètres, ou 1 500 mètres (deux sélections internationales) et Denis sur 5 000 mètres, ou 10 000 mètres, et tous deux en cross-country.

Mais ils ne se sont pas contentés de courir, ils ont aussi "fait passer le message" et suscité bien des vocations.

Instituteur à la Réunion, Denis a notamment conseillé le Champion de France de Marathon, le Réunionnais Lazare...

Aujourd'hui, retiré à MAUBEC (Vaucluse), Denis est le président du SPIRIDON CLUB du Languedoc, une association qui défend les intérêts des coureurs à pied et assure la promotion de la course sur route.

Devenu professeur d'Education Physique, Guy exerça dix-huit ans à MENDE, créant quatre clubs



1^{er} Grand prix de la ville de Mende

1966 à Mende (LOZERE)
Cote à cote Denis (N°100)
et Guy (N°99) - Mais c'est
Denis qui l'a emporté...
devant Guy

d'athlétisme en LOZERE, où il n'y en avait aucun. Depuis 1976, installé à Grenoble, Guy est aujourd'hui secrétaire général de la ligue d'Athlétisme Dauphiné Savoie, vice-président du Comité Olympique de Grenoble et Directeur du Stage National d'Entraîneurs d'Athlétisme de VITTEL... Une retraite bien occupée...

Parfois éloignés, Guy et Denis ne se sont jamais quittés par la pensée. C'est pour cela que le 26 septembre, désireux de bien fêter ses 45 ans d'Athlétisme, Guy, organisateur du Championnat de France, avait invité Denis. Reçu en grande pompe à Noyarey, Denis a fait honneur à sa réputation en remportant la victoire dans sa catégorie, les Vétérans 3.

Et ce jour-là c'est surtout l'amitié de ces deux Saint-Bauzillois de toujours qui a brillé en Dauphiné... Et ce jour-là tous deux ont beaucoup parlé de leur village natal, toujours cher à leur coeur...

Guy REBOUL.

L'Abîme de Rabanal

A Rabanel (celui de 212 m), l'à-pic est de 130 mètres, pas moins ! Il fallut trois jours pour construire l'échafaudage de la chèvre et du treuil. Descendu le premier, attaché à une double corde, je tournais quarante-sept fois sur moi-même dans le vide absolu, heureux encore de m'être aperçu à temps que le seul moyen de ne pas perdre la tête durant cette vertigineuse giration, c'était de compter les tours !

En revanche, quel spectacle ! On aboutit à un talus de pierres incliné à 35 degrés, puis on descend de pied ferme et sans trop de peine pendant 20 mètres, et l'on aperçoit au-dessus de sa tête, au sommet d'une gigantesque nef d'église longue de 100 mètres, large de 15 mètres, haute de 150 mètres, une immense lucarne de ciel bleu ; la lumière en tombe tamisée, étrange, irisant de reflets violacés les parois rapprochées du puits, où pendent, en lame de cristal, les stalactites formées goutte à goutte.

Plus bas encore à 170 mètres sous terre, nous découvrons, au pied du talus, une vaste grotte étincelante, longue de 60 mètres, large de 25 mètres, haute de 45 mètres ; ensuite un second puits de 26 mètres (pour la visite duquel il faut nous faire descendre la longue échelle de cordes : le téléphone transmet l'ordre et Armand, resté en haut, dirige la manoeuvre, qui dure une

heure) ; enfin, à 212 mètres, le fond avec le lit d'une rivière temporaire qui ne coule qu'après les orages et que des amas d'argile obstruent à brève distance en aval.

Rabanel nous a pris six jours et coûté 600 francs-.

A la remontée, un paquet d'outil se détache et tombe de 90 mètres de haut à nos pieds ; nous avons pu nous garer.

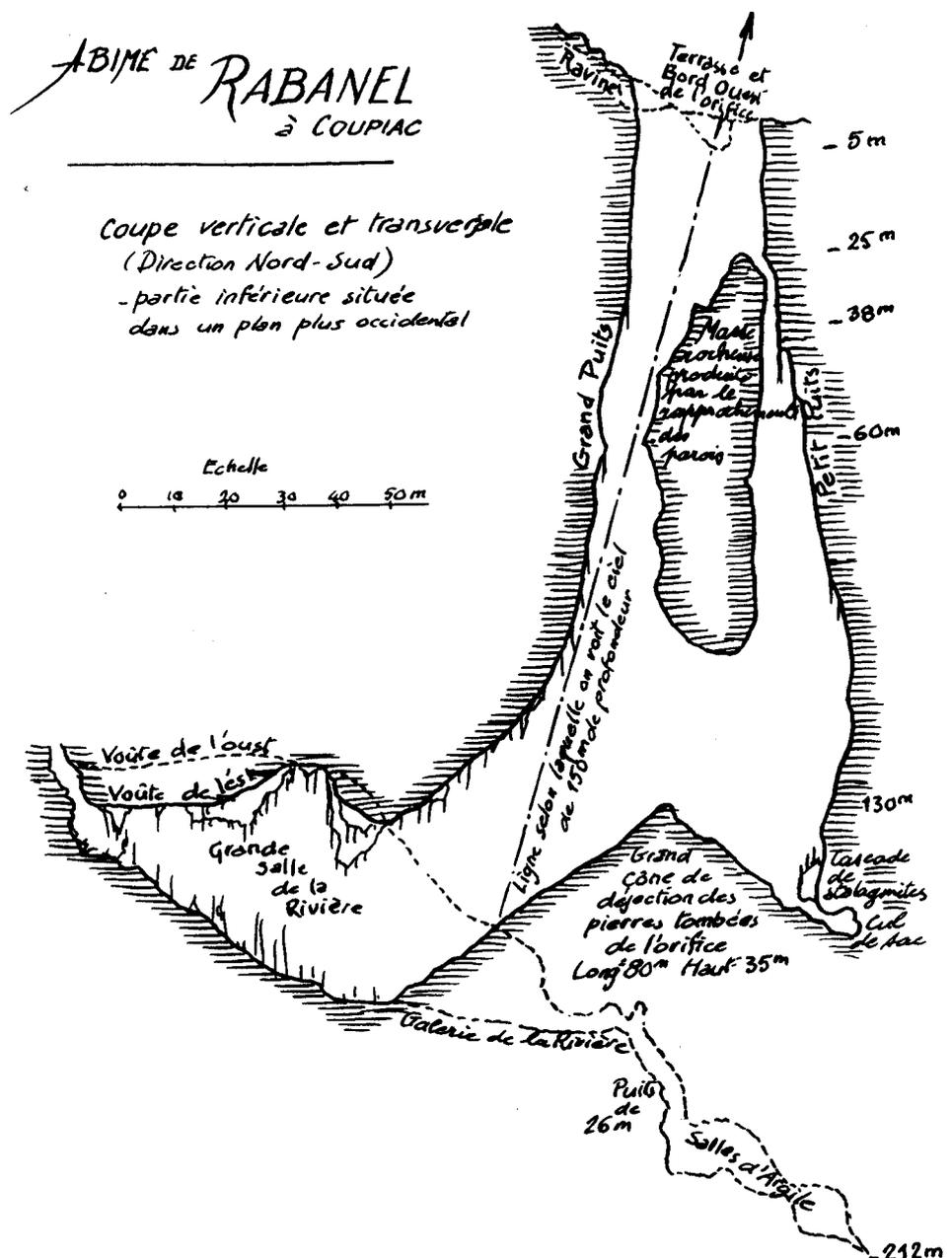
Dehors, je questionne Gaupillat sur les réflexions qu'il a faites pendant les dix longues minutes de hissage -. "Je me suis demandé, répond-il, à partir de quelle hauteur on serait sûr de se tuer du coup !"

Je suis descendu deux fois dans Rabanel et je ne pense pas y retourner !

Extrait de : MARTEL (E.-A.).
Les Cévennes et la région des Causses.

Paris, Dele, 1889.

(Texte communiqué par
Mr et Mme RUOTTE)



Et si nous parlions de la rentrée ?

Pour tous les scolaires, voici un mot qui fâche à l'aube de ces "grandes vacances" tant attendues et bien méritées. Il n'est donc pas dans notre intention de parler études et travail mais bien de loisirs.

Des loisirs qui seront offerts à tous les enfants et adolescents d'âge scolaire dès la rentrée dans le cadre du "CATE".

Qu'est ce que le CATE ? : C'est le **Contrat d'Aménagement du Temps de l'Enfant**. Grâce aux subventions versées par le SIVU et l'organisation "Jeunesse et Sports", les jeunes St-Bauzillois se verront offrir des possibilités d'activités sportives et culturelles auxquelles ils pourront participer librement.

Le CATE, ce n'est pas nouveau. Les parents le savent ; aussi pourquoi y consacrer cet article ? Parce que cette année, des changements sont intervenus :

- Tout d'abord, pour gérer les subventions susnommées, une association s'est créée à St-Bauzille à l'instigation des enseignants et des parents d'élèves : c'est l'Association "Sport, Jeunesse et Culture du Thaurac". Cette association, à but non lucratif, sera dirigée par un bureau composé de membres du SIVU (représentants des mairies d'Agonès, Montoulieu, et St-Bauzille-de-Putois), des enseignants des deux écoles, et de parents d'élèves et intervenants.

- D'autre part, les subventions beaucoup plus importantes que celles des années précédentes permettront de proposer un choix d'activités plus diversifiées.

- Enfin, les activités proposées ne seront plus uniquement d'ordre sportif mais aussi culturelle et elles seront ouvertes aux enfants des écoles primaires mais aussi à tous les adolescents fréquentant le collège.

Ces activités seront organisées pendant les périodes scolaires sur un rythme hebdomadaire, après 17 h ou le mercredi, mais aussi, et c'est également là un élément nouveau, sous forme de stages pendant les vacances et seront animées par des intervenants parfaitement qualifiés.

D'ores et déjà, une ébauche de calendrier existe qui sera affinée dès la rentrée. Les jeunes auront un vaste éventail d'activités : foot, tennis, piscine, bibliothèque ; mais aussi des stages de musique, théâtre, V.T.T., escalade, foot, cheval, tennis, et peut-être judo ou karaté.

Que dire encore ? Que peut-être cette organisation, résultat de séances de travail, de réflexion, d'enquêtes menées auprès des parents et des enfants, mérite d'être récompensée par une large participation des scolaires aux activités proposées : Ils nous montreront par là, ce qu'ils peuvent et savent faire quand on leur en donne les moyens.

Nicole DOL

Quatorze objectifs de balades pour touriste... ou St-Bauzillois

L'assemblée générale de l'association régionale "Causse-Cévennes-Méditerranée" a sélectionné quatorze sites qu'il nous a paru utile de mentionner dans ce numéro de l'été 94 que de nombreux touristes de passage à St-Bauzille auront l'occasion de lire. Mais, après tout, même les résidents de St-Bauzille peuvent être intéressés par cette liste tout au long de l'année.

Cinq de ces lieux sont en Hérault : les grottes des "Demoiselles", de la "Clamouse" et des "Lauriers", l'abbaye cistercienne de Valmagne et les caves Noilly Prat à Marseillan.

Trois dans le Gard avec la mine témoin d'Alès, la bambouseraie d'Anduze et le grand aquarium de 600 000 litres d'eau de mer du Grau-du-Roi.

Trois en Aveyron avec le musée de Millau, les Caves de Roquefort "Société" et le cahos de Montpellier-le-Vieux sculpté dans les calcaires du Causse Noir.

Quatre sites encore dans la Lozère voisine avec les Loups du Gevaudan à Sainte-Lucie, le château de la Baume classé monument historique à Prinsuéjols, l'Aven Armand près de Meyrueis et les Bateliers de la Malène dont les descentes en barques, donnent une nouvelle dimension aux gorges du Tarn.

"Manger méditerranéen" réduit les risques d'infarctus

Le régime méditerranéen réduit de 70 % les récurrences d'infarctus. C'est ce que montre une étude de l'Inserm 63 : pendant 27 mois, 605 patients divisés en deux groupes ont été soumis, soit à un régime prescrit habituellement, soit de type méditerranéen, jugé comme un modèle de consommation équilibrée : grande quantité de fruits et de légumes crus, d'huile mono-insaturée, de poissons, de pain ; une faible consommation de beurre, de crème et de viande grasse ; peu de grignotage entre les repas ; et une consommation de vin en quantité modérée... sans bière. Les propriétés qui en font un modèle pour la prévention des maladies cardio-vasculaires et de certains cancers tiennent en particulier à sa forte teneur en bêta-carotène, en vitamines C et E, associés à de petites quantités d'acide oléique (de l'huile d'olive).

(Extrait du Journal de l'ordre des pharmaciens).

VETERINAIRE.

QUEL NOM POUR VOTRE CHIEN ?

Vous pouvez donner n'importe quel nom à votre chien, mais s'il est inscrit à la Société Centrale Canine, son nom doit commencer par une lettre définie en fonction de l'année de sa naissance.

Tous les ans on progresse d'une lettre dans l'alphabet (K, W, X et Z ne comptent pas). En 1992, cette lettre était le "H", en 1993 c'est le "I", en 1994 c'est le "J", en 1995, ce sera le "L" et ainsi de suite...

L'ALIMENTATION DU CHAT.

Le chat doit toujours avoir une écuelle d'eau fraîche à sa disposition. Ne soyez cependant pas surpris s'il boit peu, ses besoins en eau sont modestes.

Le chat mange 80 à 100 g. de nourriture par jour en aliments secs (croquettes) et environ le double en aliments humides. Si un chaton mange souvent, deux repas suffisent au chat adulte. N'oubliez pas que si le foie est excellent, son abus peut parfois entraîner certaines maladies osseuses importantes.

QUEL TYPE DE MAITRE ?

Plus d'un ménage français sur deux entretient un animal domestique (52 % exactement) dont 10,5 millions de chiens présents chez plus 35 % des ménages, loin devant les chats (23 %), les oiseaux (9 %), les poissons (3 %) et les rongeurs (2,5 %). Contrairement à l'idée trop souvent partagée, on constate que :

- 72 % des chiens ont des maîtres qui logent dans les maisons individuelles.

- Pour toute classe d'âge, les personnes seules ont moins de chiens que les ménages avec enfants.

- Les personnes âgées possèdent moins de chiens que la moyenne nationale.

De plus, dans les catégories socioprofessionnelles suivantes : agriculteurs, chefs d'entreprise, artisans et commerçants, plus de 50 % d'entre eux possèdent un chien.

FOURRIERE : Rappel des délais de garde.

Les conditions de capture et de restitution, voire même d'adoption des chiens et des chats errants sur la voie publique par la fourrière sont régis par l'article 213 du Code Rural :

- Dans les départements atteints par la rage, tout animal, non tatoué ou dépourvu de collier et de plaque d'identification, est euthanasié après capture.

- Dans les départements non touchés par la rage, les animaux capturés sont abattus après un délai de quatre jours, si personne ne vient les réclamer. Depuis le début de l'année, leur adoption peut être effective après une garde de 50 jours.

- En revanche, quel que soit le département, les animaux tatoués ou portant un collier conduits en fourrière, sont gardés au minimum 8 jours. Les responsables de la fourrière ont alors mission de prévenir les propriétaires des animaux. Quand ils sont en bonne santé, leur température normale est de 38,5° pour les chiens et les chats.

Deuxième Balade des Petarelles.

Au matin du 17 avril 1994, l'équipe du MOTO CLUB DES PETARELLES, qui avait organisé cette manifestation, scrutait le ciel avec un brin d'inquiétude : l'eau est le principal ennemi d'un rassemblement de motos anciennes ! "Eh bien; pas de pluie et beaucoup de motos" Plus de quatre-vingts machines inscrites pour la balade. Il y en avait pour tous les goûts : des très anciennes (1928) jusqu'aux presque modernes, des populaires jusqu'aux modèles d'exception (1 000 Ariel - Zundapp K 800) et même les énormes Goldwind pour ouvrir la route.

Tout ce petit monde s'est rassemblé jusqu'à 9 h 30 devant la salle polyvalente où un petit déjeuner était offert aux concurrents. Puis ce fût le départ, (soit environ 140 personnes) vers le Cirque de Navacelles où (presque) tous arrivèrent par leurs propres moyens.

Le Causse, fidèle à sa réputation de rudesse, attendait les équipages dans le brouillard et le froid. Heureusement quelques membres des Petarelles étaient déjà là pour accueillir les téméraires motards avec un copieux casse-croûte.

Le convoi prenait ensuite le chemin du retour par Montdardier et Saint-Laurent-le-Minier pour arriver à Saint-Bauzille à l'heure de l'apéritif - apéritif offert par la Mairie-. Un repas de plus de cent quarante couverts fût ensuite servi dans la salle polyvalente.

Ce rassemblement de motos anciennes -et Saint-Bauzille par conséquent- jouit déjà d'une certaine notoriété. En effet cette année, quelques concurrents sont venus de très loin (Grenoble, Lyon, Marseille, Pyrénées) et ont logé sur place le samedi soir. D'autre part, quelques Saint-Bauzillois ont fait la balade à moto ou ont aidé à l'organisation (le camion balai supplémentaire ne fût pas de trop !). Il est à souhaiter, pour la vie du village, que d'autres (les jeunes en particulier) participent aux deux rencontres annuelles, même s'ils possèdent des machines plus modernes.

Moto Club des Petarelles.

Mai 1994.

La truite du 8 mai 1945 ...

D'une période difficile subsistent parfois des souvenirs agréables...

En 1945 j'avais douze ans, et comme tous les petits Saint-Bauzillois de ma génération, j'étais devenu expert dans l'art de glisser mes mains sous les herbes et rochers de la rivière, pour en extraire sophies, ombres, goujons et autres barbots !

En ces temps de disette et de rationnement, ma mère Elise m'envoyait à la pêche, le plat de poissons étant le bienvenu ; Aimé, mon père, qui ne savait pas nager, risquait parfois sa vie en posant de nuit un filet à "l'Auberge". Quant à moi, comme tous les garnements de mon âge -nécessité faisant loi- j'explorais toutes les cachettes à poisson, du "Moulin à la Sauzède..."

C'est ainsi que j'avais repéré, dans un courant situé sous l'usine Jean-Jean où travaillait mon père, une pierre plate et rectangulaire sous laquelle chaque jour je capturais une truite. Le lieu devait sans doute plaire aux belles mouchetées, car dès le lendemain la place était de nouveau occupée !

Or donc, un certain 8 mai 1945, sur le coup de midi, au moment précis où j'allais extraire de l'Hérault ma truite quotidienne, les cloches du village se mirent à sonner à toute volée, l'Armistice enfin signé... et le cauchemar terminé. En cet instant précis, le gamin que j'étais ne pût se résoudre à ôter la vie à ce bel animal tombé entre ses mains en pleine allégresse... Je le remis à l'eau et par la

suite, évitais soigneusement sa cachette, tout en jetant un coup d'oeil complice et amusé sur cette pierre plate, demeure de la "truite du 8 Mai 1945".

C'était il y aura bientôt cinquante ans, et pourtant, même si le lit de la rivière s'est bien modifiée, même si le rocher en question a disparu - et sa locataire avec- quand sonnent les cloches du village, je repense avec un petit sourire amusé à ma "truite du 8 mai 1945" !

Post-Scriptum : Pas plus que le souvenir de la truite du 8 mai 1945, le virus de la pêche à la main ne m'ayant abandonné, il m'arrive une fois l'an de mettre -accidentellement bien sûr !- la main sous les cailloux pour m'assurer que la gent frétilante existe toujours... Que le saint patron des garde-pêche me pardonne !

Guy Reboul.

MISE AU POINT

La rédaction du Publiaire se plaint souvent de n'avoir aucun écho sur les rubriques parues dans le journal . Face à cette apparente indifférence, elle en arrive même, parfois, à se demander si les gens les lisent!

Et bien pour une fois, on est sûr, et bien sûr, qu'au moins un article du précédent numéro a été lu, relu, commenté et analysé . Apprécié par beaucoup, décrié par certains, il n'a laissé personne indifférent . Il a même été affiché par deux fois : le succès en somme !

Tout le monde l'a compris, sous le titre "Les guetteurs" , il fallait voir une nouvelle à caractère humoristique, mettant en scène une partie de la vie du village ; de la vie de tout le village, à vrai dire . A aucun moment l'intention n'a été de condamner, d'interdire, de réformer, de transformer ou de moraliser . Ni virulence, ni rancœur, juste un sourire en guise de conclusion .

Une réponse nous est parvenue .

Les statuts du journal ne prévoient pas de publier ce type d'opinion, car au lieu de se placer dans la stricte discussion d'idées, elle introduit des notions discriminatoires à l'égard d'une personne . Pour le cas, le terme IMMIGRE, qui désigne l'auteur de l'article ne représente qu'un jugement arbitraire teinté d'exclusion, mais n'a pas de valeur d'argument .

Cependant, malgré ce malheureux dérapage, nous publions la lettre dans son intégralité .

La Rédaction juin 94

REPONSE DES GUETTEURS

Suite à l'article de la page 14 du journal "LO PUBLIAIRE" n°33 intitulé "LES GUETTEURS", je voudrais donner une solution à ce problème .

Si la personne qui a écrit cet article se sent incommodée dans ce lieu du village, elle n'a qu'à éviter ce passage, ou pire changer de lieu d'habitation .

La place du CHRIST a toujours été un lieu de rencontres, de discussions ...

Il est regrettable que ce ST BAUZILLOIS ou plutôt, cet immigré ST BAUZILLOIS ne soit pas de cet avis .

Bien sûr, cette personne serait plus à l'aise s'il allait se promener sur la place de la Comédie à MONTPELLIER où les gens vont et viennent dans la totale indifférence sans jamais se dire "une petite phrase" ni même un "bonjour" .

En conclusion, nous, les soi-disants "GUETTEURS" ainsi que nos enfants souhaitons et espérons encore avoir l'occasion de nous retrouver et de pouvoir parler de : chasse, pêche, football et encore beaucoup de sujets de conversation pendant de longues années dans le coeur de notre village .

Dans le dictionnaire, la définition du mot "GUETTEURS" est :

1: Soldat qui veille dans une tranchée, un poste d'écoute .

2: Préposé à la signalisation optique ou électrique dans les stations radioémettrices des côtes .

ALORS ! Où sont les tranchées et les stations radioémettrices ??

*CAUSSE Louis
Chemin des Cabalounes
34190 St BAUZILLE DE PUTOIS*

POINT DE VUE

L'article les guetteurs a suscité des réactions aussi diverses que passionnées. Protestataires et satisfaits ont réagi à la mesure d'un texte qui pouvait sembler ambigu, du ton gentiment moqueur se dégageait une ironie dont on ne savait s'il fallait en sourire ou s'en inquiéter. Le malentendu demande à être dissipé, le sujet mérite réflexion, tant il est vrai que le poids des mots, quels qu'ils soient, n'est jamais sans conséquences. Qu'est-ce donc que cette peur, cette impression de gêne, lorsque certains traversent cet espace public, cette place ô ! Combien centrale où se rassemblent des citoyens pour... pour quoi donc ? Guetter, surveiller, espionner ?

Allons donc ! Nous savons très bien que les guetteurs, s'il en est, ne s'affichent jamais au grand jour mais se tiennent dans l'ombre. Il n'est pas si mauvais que Lo Publiaire, qui se veut rassembleur et convivial, soit un lieu de débat, et je saisis cette occasion pour exprimer ici quelques idées d'ordre plus général.

Il est dans tout pays, aussi modeste soit il, des habitudes, des us et des coutumes et, en ce pays méditerranéen, en ce bassin de culture millénaire, il y a eu depuis toujours jusque dans le village le plus reculé, un lieu privilégié, un lieu ouvert à tous en pleine lumière, point de

rencontre de la vie publique. Faudrait-il en finir avec ce qui nous en reste ? Faudrait-il tirer un trait sur ces derniers espaces où se manifeste ce besoin essentiel du rapprochement et de la parole ?

En ces temps que nous traversons, où chacun est plutôt tenté de s'isoler et de se replier dans son coin pour se réfugier devant son poste de télévision, il me semble au contraire qu'il faut défendre bec et ongles ces lieux persistants où s'exprime encore la vie communautaire. Ces lieux immémoriaux ont un nom, cela s'appelle l'Agora, mot qui nous vient du grec et qui signifie : "Place publique où se tenaient les assemblées politiques". A ce terme, correspond ce qu'il est convenu de nommer "Agoraphobie", qui n'est rien d'autre que la crainte angoissante des espaces libres et des lieux publics. Il nous faut ici comprendre les uns et les autres et éviter toute polémique. A l'heure où Saint-Bauzille s'emploie à parfaire un vaste espace public ouvert à tous sur les berges de l'Hérault, il serait dommage que cette crainte l'emporte sur l'esprit d'ouverture qui convient en toutes choses. Si cela exige un effort, il faut y consentir et fuir la tentation du rejet quel qu'en soit le prétexte. Tel est mon point de vue que je tenais à exprimer ici en toute fraternité.

Robert Destanque.

Tribune Libre

IMPRESSIIONNANT LE PETIT GUIDE !

Si vous passez au Vigan, allez à la "Maison de pays" vous procurer le "Petit Guide" pour vivre en pays de Connaissance. Y sont décrites toutes les Associations et leurs objectifs (culturel, sportif, Comités d'animation, Religieux, Social, Professionnel).

Ce guide est édité par la charte Intercommunale et le Pays d'accueil Viganais ; il est le reflet d'un dynamisme et d'une qualité de vie dont nous devrions nous inspirer dans notre canton de Ganges, au "Pays des Demoiselles".

Nous devrions nous en inspirer pour associer les communes et agir ensemble dans tous les domaines possibles.

Actuellement, le SIVOM - GANGES - LE VIGAN, Syndicat Intercommunal à Vocation Multiple constitue une bonne base d'union pour regrouper tous les cantons des "Cévennes Sud" du Gard et de l'Hérault ; cette micro-région ainsi constituée aurait quatre "CENTRES" :

Le Vigan - Ganges - Saint-Hippolyte-du-Fort - Saint-Martin de Londres.

Qu'en pensez-vous ? Réfléchissons et agissons pour vivre au pays ; Notre Pays, CEVENNES SUD !

Dans le petit guide du pays Viganais, deux textes affirment la volonté d'agir ensemble, d'unir et de partager dans le respect de la diversité et des différences.

Le premier texte est signé Laurence Béranger animatrice de la Charte Intercommunale du Pays Viganais (voir extrait qui suit).

Le deuxième texte qui affirme la volonté de partager des projets communs avec une mission d'intérêt général est signé Alain Journet, Maire du Vigan et tout récent président du Conseil-Général du département du Gard.

NB : "CEVENNES-SUD" ! N'est-ce pas mieux que "ARRIERE-PAYS" ?

J. BORIE.

C'EST DANS LES ANNEES SOIXANTE-DIX que la notion de "pays", de micro-région a pris son essor, en réponse au déclin économique de certaines zones rurales. Vivre, travailler et décider au pays : cette volonté exprimait le souhait d'y mettre en oeuvre des *projets locaux*, d'y développer une économie adaptée aux ressources et aux besoins, de se faire reconnaître comme interlocuteur à part entière par les institutions, les autres collectivités locales.

Petit à petit, des outils ont été créés pour permettre à cette volonté d'entrer dans les faits ; des procédures ont été mises en place pour inciter les communes à *agir ensemble* dans cet espace, en surmontant leurs divergences.

Le pays Viganais a toujours été pionnier pour saisir ces opportunités et appliquer ces nouvelles procédures : dès 1972, un *plan d'aménagement rural* regroupait les cinq cantons du pays ; ce fût ensuite la signature d'un contrat de pays entre quatre cantons, de 1978 à 1982 ; puis la création du *SIVOM Ganges-le Vigan*, syndicat intercommunal à vocations multiples.

Enfin en 1984, une *charte intercommunale* de développement et d'aménagement engageait les treize communes du canton du Vigan.

Aujourd'hui, l'intercommunalité connaît un nouvel élan. Le principe d'une *communauté de communes* a été accepté par plusieurs communes du Pays Viganais, créant des solidarités plus étroites en matière d'économie, d'aménagement du territoire. La charte intercommunale s'affirme lors de l'élaboration du plan régional et du contrat de plan Etat-Région pour défendre les projets locaux, obtenir des financements. Elle est aussi reconnue comme interlocuteur par les organismes européens.

C'est dire que l'idée d'un *développement plus autonome du pays*, permettant l'expression des forces économiques, sociales et culturelles locales, devient une

réalité, tout en s'articulant bien sûr avec les actions plus globales menées par le département et la Région.

C'est dans ce contexte que la Charte Intercommunale mène une réflexion prospective et des actions de terrain, allant dans les faits bien au-delà de son périmètre initial pour s'intéresser aux trente-cinq communes du Pays Viganais. Activités industrielles et artisanales, agriculture, habitat, formation professionnelle, environnement, secteur social, culture : autant de secteurs qui doivent s'inscrire dans une *stratégie d'ensemble de développement*.

C'est pourquoi dans tous ces domaines la Charte dégage des opportunités, favorise les initiatives naissantes par des conseils, des suggestions, un appui technique.

Rendre la vie sociale plus dense, plus solidaire, c'est l'une des priorités de la Charte pour les prochaines années et l'édition de ce guide, *l'organisation de la première fête des associations* en témoignent.

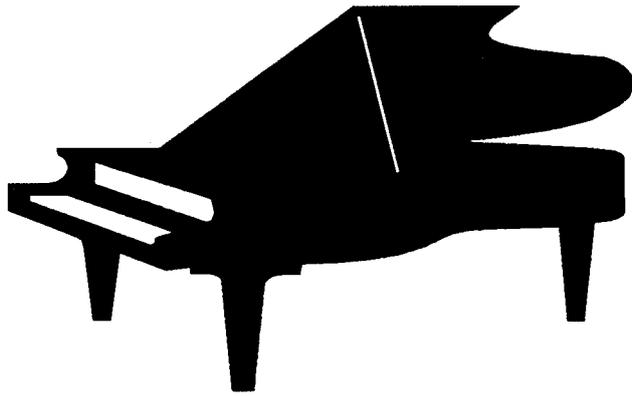
Les associations qui concourent à renforcer l'identité d'un pays, son dynamisme, sont bien symbole de l'attachement des hommes à leur territoire.

Elles sont lieux de rassemblement, de participation, au-delà des appartenances professionnelles, politiques.

Sur la base du *bénévolat*, elles répondent à la diversité des besoins sociaux, elles fournissent un encadrement sportif, elles animent la vie culturelle. Toute cette richesse humaine constitue le contenu de ce guide, complété par des renseignements pratiques concernant les communes : mairie, services offerts, équipements.

Laurence Béranger animatrice de la Charte Intercommunale du Pays Viganais.

(Texte extrait du "Petit Guide")



Soirée Musicale

Le mardi 28 juin, les petits musiciens de la Lyre St Bazilloise avaient le cœur serré . A 20h30 à la salle polyvalente, ils se produisaient sur scène, devant un public attendri de parents et d'amis . Cette soirée de clôture qui a permis aux enfants de montrer leurs talents a été l'occasion, pour les adultes, de prendre conscience de la qualité de l'enseignement musical qui est donné chaque année par les professeurs de l'association .

Les auditions débutaient par les petits (6 ans à peine et encore à la maternelle !) qui interprétaient - en lisant leur partition - un court morceau à la flûte à bec . Puis se succédaient ceux qui avaient deux ou trois ans de pratique : flûte à bec et flûte traversière, en solo, duo ou trio . Quel plaisir de voir ces enfants déchiffrer et jouer avec autant de talent et de joie ! On est loin du conservatoire d'antan où on n'abordait l'instrument qu'après des années de solfège : travail ingrat et décourageant qui engendrait plus d'abandons que de vocations .? Les professeurs de la Lyre St Bazilloise - Sonia COPPOLA pour la flûte et Mme CHAUX pour le piano - mènent de front l'apprentissage des notes et de l'instrument . Dès la première séance l'enfant joue vraiment, et cette méthode l'encourage à persévérer . Résultat : des progrès très rapides . Pour preuve les démonstrations de l'autre soir .

Cette soirée innovait à plus d'un titre . D'abord elle était organisée pour la première fois à la salle polyvalente . Ensuite c'était la première année qui y avait une "classe piano" à l'école de musique ; - Soulignons à cet effet que local et

instrument ont été gracieusement mis à disposition des élèves et du professeur par l'école catholique St Baudille tout au long de l'année - un mini récital mariant le moderne et le classique nous a été donné par des élèves enthousiastes, novices pour la plupart .

Après un petit entracte où des rafraîchissements et gâteaux étaient offerts au public par la Lyre, ce fut au tour des "grands" de monter en scène . Tout d'abord c'est le saxophone du jeune Rigolio qui berça le public de ses accents de blues . La clôture de la soirée fut assurée par Sonia (à la flûte traversière) et son mari (à la guitare) qui nous régalerent de chants et danses Siciliens admirablement interprétés .

Patric DOL

Juin 94

Nota : L'école de musique fonctionne au rythme de l'année scolaire .

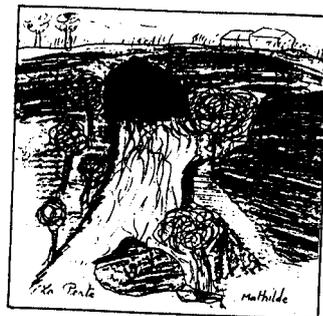
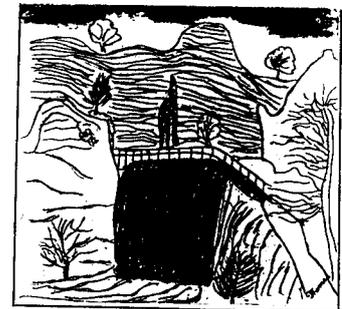
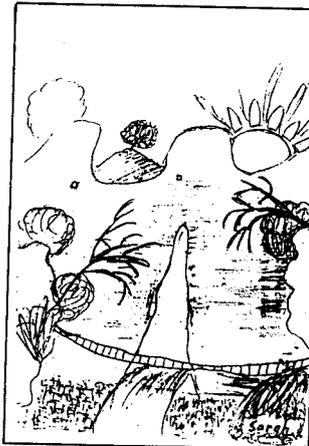
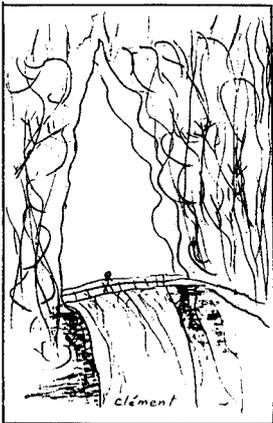
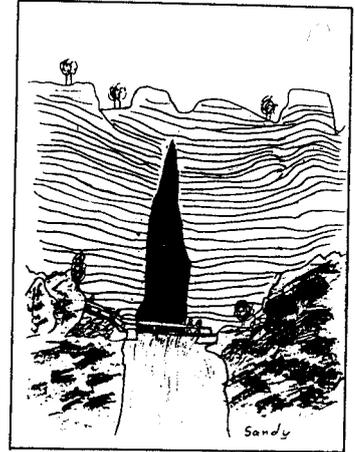
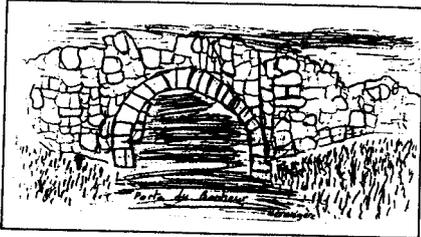
Les nouvelles inscriptions se feront à la rentrée suite à l'assemblée générale de l'association .

(pour tout renseignement à compter du mois de septembre :

- 67.73.64.31 - 67.73.31.03 - 67.73.31.48 -)

Dessins des enfants (en réduction) sur leur sortie de fin d'année

" Le plateau de Camprieu avec la vallée du bonheur et les vestiges de son Abbaye ; la perte du bonheur et sa résurgence à l' Abîme de Bramabiau ; La maison du bois et son sentier pédagogique .



Les enfants racontent leurs sorties de fin d'année

I - Sortie Théâtre

Le Mardi 14 Juin, les classes de M. Renaud et M. Carayon se sont jointes à d'autres classes dont Brissac, Ganges, etc ... pour aller au théâtre de l'Albarède de Ganges.

Comme pièce, nous avons vu "Les Sorcières souricières". Cela racontait l'histoire de sorcières qui voulaient tuer tous les enfants du Monde.

Cette année, la poursuite de l'activité théâtrale, engagée l'an dernier avec les Ateliers de Gourgoubès, s'est concrétisée le 7 Juin par l'intervention, dans le cadre scolaire, d'un conteur, Fabien BAGES, et le 14 par le spectacle au titre malicieux de "Sorcières souricières", présenté au théâtre de l'Albarède à Ganges. Cette sortie a été financée pour moitié par le Foyer Rural auquel les élèves et leurs enseignants adressent leurs plus vifs remerciements.

II - Voyage dans la forêt de l'Aigoual

Mardi 21 Juin, nous sommes allés au Col de la Sereyrède en car.

Nous nous sommes arrêtés à 7 kilomètres de Camprieu. Nous avons beaucoup marché sur un chemin très beau. Nous avons rencontré un troupeau de vaches ; là, une vache a couru derrière nous pour rejoindre son troupeau !

Nous sommes quand même arrivés à la Perte du Bonheur.

Cette très belle rivière qui traverse des plaines, des vallées, des champs, passe devant une très belle abbaye de 1.000 ans (à peu près), se perd quelques kilomètres plus loin, et réapparaît ; ceci est un grand mystère. Cette rivière devient souterraine et creuse des kilomètres et des kilomètres de galeries.

Quand on est arrivé à la Grotte de Bramabiau, on a vu une cascade d'eau.

Il y avait des peintures faites par un artiste contemporain et il faisait froid, mais cela en valait vraiment le coup !

Le Sou des Ecoles nous a payé une glace (grâce à notre Maître, qui s'appelle M. Renaud).

Le Sou des Ecoles a également permis aux petits de Maternelle de faire un stage poney au Centre Equestre Tashunka, sous forme d'une journée complète et de deux demi-journées. Ils sont également partis en car au Zoo du Lunaret le dernier jour du mois de Juin.

III - kermesse

Le 25 Juin dernier, avait lieu la traditionnelle kermesse des Ecoles Laïques, suivie du non moins traditionnel loto.

Malgré un temps incertain, la kermesse s'est déroulée dans la cour de notre belle école, avec une exposition de toutes les oeuvres d'art que nos petits artistes ont réalisées tout au long de l'année, avec en prime, la magnifique fresque sur le thème de l'Hérault (Dessine moi un fleuve) qui a été primée à la Foire de Gignac.

Merci aux Mamans et aux Mamies qui ont confectionné de délicieuses pâtisseries qui se sont vendues comme des petits pains. La buvette, chaleur oblige, a eu beaucoup de succès, comme la pêche à la ligne qui n'a pas désempilé jusqu'à épuisement complet du stock.

Après la kermesse, c'est au Foyer Rural qu'a eu lieu le loto qui, malgré la concurrence (2 mariages, Coupe du Monde de Football), s'est déroulé avec une nombreuse assistance attirée par les jolis lots à gagner. C'est vers 23h30 que les petits ennuis ont commencé quand un violent orage nous a privé d'électricité pendant une petite demi-heure, mais grâce à la bonne humeur Saint-Bauzilloise, tout s'est bien terminé vers 0h30.

Un petit regret tout de même : il n'y avait pas beaucoup de parents au loto. On sait pourtant que tout cela est fait pour le bonheur de nos enfants.

Le Sou des Ecoles Laïques

Le mot du MAIRE

Il fait bon vivre à Saint-Bauzille ; nous avons un cadre de vie exceptionnel et il convient d'en faire un atout.

En FRANCE des villages se cachent pour mourir, fermeture des commerces, manque d'animation.

Dans le CALVADOS, cinq cents panneaux qui ressemblent à ce qui pourrait être un nouveau panneau du code de la route fleurissent cette région. On peut lire : "DANGER DESERT RURAL".

Dans notre pays plus de 50 % de villages de mille habitants luttent contre la désertification et ont perdu tous les services de proximité.

Quand vous interrogez les gens de ce territoire ils vous disent :

- Comment ne pas rêver de vivre dans un petit village convivial où l'on peut commencer chaque journée en marchant d'un pas tranquille jusqu'à la boulangerie, avant de s'attabler à la terrasse du bistrot familial, pour savourer dans le silence du matin un bon café bien chaud, ou à midi de déguster son pastis bien frais tout en lisant le journal du jour.

- Comment ne pas rêver de rencontrer le facteur distribuant tout en sifflotant son courrier à bicyclette.

- Comment ne pas rêver d'entendre les cris et le chant des enfants à la sortie des écoles et de voir le défilé des mamies et papis allant récupérer les petits "bouchons", fiers de revivre une seconde jeunesse.

A Saint-Bauzille, je m'en réjouis, vous avez tout ça, tous commerces, tous services de proximité .

Notre cité reprend vie, réussit sa mutation entre le passé et l'avenir.

Je suis confiant.

La reprise économique se profile à l'horizon.

"Il y a des signes qui ne trompent pas."

Par exemple, le nombre de demandes de permis de construire. Et elles sont depuis quelque temps en hausse notable à Saint-Bauzille.

Par exemple, aussi plus de naissances que de décès.

Nous avons la chance de vivre au sein d'une communauté à taille humaine.

Nous sommes attachés à nos racines, à nos coutumes, à notre propre culture, mais aussi il ne faut pas retomber dans le passé, au contraire le passé doit nous éclairer, toujours maintenir une liaison entre les traditions et la modernité.

- Chez nous, le contact est une réalité, les gens se connaissent.

Cette proximité doit être un avantage un "PLUS" pour le développement économique local.

Même s'il semble bien aléatoire qu'une grosse entreprise vienne s'installer à nos portes -et d'ailleurs, est-ce souhaitable- ?

Il me paraît plus en accord avec nos dimensions d'encourager l'initiative individuelle à travers le commerce, l'artisanat, le tourisme et d'avoir la possibilité d'accueillir une pépinière de petites et moyennes entreprises pour offrir du travail à nos jeunes et permettre de donner une dynamique notamment dans le secteur du bâtiment qui est générateur d'emplois.

Le commerce de proximité est indispensable à la vie de la commune.

Soyons prêts à modeler les choses à notre échelle et nous préserverons cette qualité de vie que nous aimons tous et qui nous tient tant à coeur.

Le Maire.
Francis CAMBON.

Réunion du Conseil Municipal du 8 avril 1994.

Le huit avril mille neuf cents quatre-vingt-quatorze à 21 heures, le Conseil Municipal, régulièrement convoqué, s'est réuni en séance publique, sous la présidence de Monsieur Francis CAMBON, Maire.

Présents : MM. CAMBON F., CARLUY R., AUBIN P., BRESSON J., ROUGER P., BOURGADE L., FLOURIAC G., SUZANNE J. ISSERT G., ISSERT M., Mmes BRUN.

Absent : Mademoiselle COMBET P. (procuration à BORIE J.).

Secrétaire de séance : CARLUY R.

Le procès-verbal de la séance précédente étant approuvé, le Maire ouvre la séance de ce jour qui appelle l'examen des questions suivantes :

I VOTE DU COMPTE ADMINISTRATIF 1993 : service eau-assainissement.

Monsieur Carlu, premier-adjoint présente le compte administratif 1993 du service eau-assainissement.

Celui-ci fait apparaître un excédent de 131 149,45 francs en fonctionnement et un excédent de 332,13 francs en investissement.

Le compte administratif est adopté à l'unanimité.

II VOTE DU BUDGET PRIMITIF 1994 : service eau-assainissement.

Monsieur le Maire présente le budget primitif qui met en application l'instruction M49. Ce budget s'équilibre en dépenses et en recettes de fonctionnement avec un montant de 731 397 francs ; en dépenses et recettes d'investissement avec un montant de 350 478 francs.

Monsieur le Maire fait remarquer que l'excédent de fonctionnement qui se dégage du compte administratif n'est pas repris dans les recettes de fonctionnement. Il peut être affecté par délibération à la section d'investissement ce qui

pourrait créer une provision pour les prochains travaux.

Le Conseil accepte à l'unanimité le budget et autorise Monsieur le Maire à affecter l'excédent de fonctionnement d'un montant de 131 149 francs à la section d'investissement.

III COMPTE ADMINISTRATIF 1993 Commune :

Monsieur Carlu présente le compte administratif de la commune. Celui-ci fait apparaître un excédent de 522 406,06 francs en section de fonctionnement et 274 916,93 francs en section d'investissement. Le compte administratif est approuvé par 11 voix pour et 2 abstentions.

IV BUDGET PRIMITIF 1994 Commune :

Monsieur le Maire présente le Budget primitif qui s'équilibre par 4 486 403 francs en section de fonctionnement, et par 2 960 890 francs en section d'investissement.

Le budget est approuvé par 12 voix pour et 1 abstention.

Il n'y a pas d'augmentation des impôts prévue. Les taux des quatre taxes de 1993 sont donc reconduits soit :

Taxes d'habitation :
8,21 %

Foncier bâti :
14,92 %

Foncier non bâti :
74,72 %

Taxes professionnelles :
15,00 %

V DIVERS :

Opération Façades :

Monsieur BORIE rappelle le projet "d'opération façades" qu'il avait évoqué lors de la dernière réunion.

Il s'agit de faire réaliser une étude avec l'aide du C.A.U.E. sur la mise en valeur du bâti de la commune.

Cette étude porterait

principalement sur les références chromatiques des façades du village et notamment de la traversée de celui-ci.

Une participation de 9 000 francs serait demandée et une convention serait signé avec le C.A.U.E.

Le conseil, à l'unanimité, autorise le Maire à signer la convention avec le C.A.U.E. et à inscrire la participation de 9 000 francs au budget.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 23 heures 30.

RESULTAT DE L'ELECTION EUROPEENNE

(Scrutin du 12 juin de Saint-Bauzille de Putois).

- INSCRITS :	968	
- VOTANTS :	614	
- EXPRIMÉS :	584	
LISTE GOUSTAT		84 VOIX
LISTE MOUTOUSSAMY		0 VOIX
LISTE DE VILLIERS		56 VOIX
LISTE CHEVENEMENT		10 VOIX
LISTE LE PEN		40 VOIX
LISTE ISLER-BEGIN		20 VOIX
LISTE COTTEN		2 VOIX
LISTE ARMAND TAOUTI		1 VOIX
LISTE LAGUILLER		14 VOIX
LISTE WURTZ		57 VOIX
LISTE SIMEONI		1 VOIX
LISTE GERARD TAOUTI		1 VOIX
LISTE SCHWARTZENBERG		7 VOIX.
LISTES AILLAUD		0 VOIX.
LISTE BAUDIS		119 VOIX.
LISTE TAPIE		66 VOIX.
LISTE GLUCKSTEIN		1 VOIX.
LISTE FRAPPE		2 VOIX.
LISTE ROCARD		99 VOIX.
LISTE LALONDE		4 VOIX.

Réunion du Conseil Municipal du 09 mai 1994.

Présents : MM. CAMBON F., CARLUY R., AUBIN P., BORIE J., ROUGER P., BOURGADE L., FLOURIAC G., SUZANNE J., ISSERT G., Mmes COMBET P., BRUN M.

Absent : ISSERT M. (procuration à FLOURIAC G).

BRESSON J. (procuration à AUBIN P).

Secrétaire de séance : COMBET Pascale.

Le procès-verbal de la séance précédente étant approuvé, le Maire ouvre la séance de ce jour qui appelle l'examen des questions suivantes :

I COLLEGE :

Monsieur le Maire fait part au Conseil Municipal de la participation demandée aux communes pour le financement des travaux d'investissement, du collège de Ganges qui s'élève à 27 150 000 francs H.T. Cette participation serait calculée pour deux tiers en fonction du nombre d'élèves, et un tiers en fonction du nombre d'habitants.

Un emprunt serait réalisé soit :

1 - à taux PIBOR de 5,95 % en 1994.

2 - à taux fixe de 7,20 %.

Le montant des annuités serait de :

1 - 36 662,58 pour une tranche et 73 325,16 pour deux tranches.

2 - 41 912,74 pour une tranche et 83 825,47 pour deux tranches.

Le Conseil, à l'unanimité, pense qu'il est préférable de choisir le taux fixe à 7,20 %.

II CAMIDOC :

Monsieur BORIE présente les statuts de l'association "CAMIDOC" dont le but est de favoriser un tourisme de type rural axé sur la découverte du patrimoine des diverses régions occitanes dans tous les domaines (historique, architectural, artistique,

gastronomique, folklorique, linguistique..) et propose d'adhérer à cette association.

Le conseil à l'unanimité accepte cette adhésion.

III INFORMATIONS DIVERSES :

- projet d'installation de la Société CRISTAL NET dans la Z.A.E.

- attribution d'une subvention de 300 000 francs du Conseil Régional pour la salle des rencontres.

- Les communes clientes du SICTOM seront dorénavant invitées aux réunions du Syndicat. (Actuellement des études sont en cours pour la réalisation d'une déchetterie).

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 21 heures 30.

SERVICE MEDICAL ET PHARMACEUTIQUE DE GARDE DIMANCHE ET JOURS FERIES 3^{ème} Trimestre 1994

Dimanche 10 Juillet	Dr SEGALA 67.73.91.83 Ph BOURREL 67.73.84.12
Jeudi 14 Juillet	Dr LAPORTE 67.73.85.52 Ph SCHOENIG 67.81.35.60
Dimanche 17 Juillet	Dr LAPORTE 67.73.85.52 Ph PEQUIGNOT 67.73.84.15
Dimanche 24 Juillet	Dr TEHIO 67.73.81.32 Ph BOURREL 67.73.84.12
Dimanche 31 Juillet	Dr LAVESQUE 67.73.66.73 PH BANIOL 67.73.80.20
Dimanche 07 Août	Dr BOUSQUET 67.73.83.31 PH BRUN 67.73.70.05
Dimanche 14 Août	Dr MONNEY 67.81.32.84 Ph SCHOENIG 67.81.35.60
Lundi 15 Août	Dr MONNEY 67.81.32.84 Ph BOURREL 67.73.84.12
Dimanche 21 Août	Dr LAPORTE 67.73.85.52 PH BANIOL 67.73.80.20
Dimanche 28 Août	Dr DUPOND 67.73.87.95 Ph PEQUIGNOT 67.73.84.15
Dim. 04 Septembre	Dr TEHIO 67.73.81.32 Ph SCHOENIG 67.81.35.60
Dim. 11 Septembre	Dr MORAGUES 67.81.31.34 PH BRUN 67.73.70.05
Dim. 18 Septembre	Dr LAVESQUE 67.73.66.73 PH BANIOL 67.73.80.20
Dim. 25 Septembre	Dr MONNEY 67.81.32.84 Ph BOURREL 67.73.84.12

Le médecin de garde le dimanche assure le service du samedi 12h au lundi 9h .

La pharmacie de garde le dimanche assure le service du samedi 19h au lundi 9h .

E T A T C I V I L

NAISSANCES

Cathie CIRIBINO	le 16.03.1994
Claire LOCHE	le 20.03.1994
Sylvain MOSCONI	le 04.05.1994
Thibault CAIZERGUES	16.06.1994

MARIAGE

CRISTOL Frédéric et DE SAN BARTHOLOME Stéphanie	Le 25.06.1994
MARION Laurent et VERDIER Aurore	le 25.06.1994

DECES

CIALIX Eveline	le 18.03.1994
GIUDICE Danielle	le 05.04.1994
JAOUL Emilie Ve. CABRILLAC	le 06.04.1994
MILLET José ép. VERCHER	le 08.04.1994
BRESSON Augustin ép. COMBET	le 30.04.1994
DOUMERGUE Monique ép. GOMEZ	le 02.05.1994

Le Royaume des enfants

Il était un royaume où vivaient des enfants insouciantes et pleins de joie. Dans ce royaume régnait une douce atmosphère de bonheur, et l'on pouvait entendre à chaque moment du jour rires

et altercations heureuses, propres à ces petits hommes.

Or, un jour vint au village bordé par le fleuve de la bonne humeur, un enfant habillé de riches parures, un enfant qui, sous sa perruque longue et blanche, cachait une grande tristesse.

Les enfants du village accoururent sur la place centrale, prévenus par une rumeur inquiète qui venait de parcourir la campagne : Quelle ne fut pas leur stupeur en apercevant ce noble enfant qui avait la larme à l'oeil, et qui semblait désespéré devant tous ces sourires et ces regards malicieux qui l'entouraient. L'un des enfants sortit du groupe et s'avança vers le jeune et triste garçon, puis lui demanda, affligé, d'où pouvait provenir un si grand désespoir ?

- "C'est que, dit-il en sanglotant, je suis votre roi, et, enfermé dans mon palais, à gouverner notre royaume, je ne ris pas souvent, et même de moins en moins, car la vie de roi, ce n'est pas toujours facile."

Dans la foule une rumeur se fit jour, et tous les enfants répétèrent à l'unisson : "Notre roi est malade... Qu'allons-nous devenir ?"

Mais les enfants sont des êtres malins, et ils décidèrent immédiatement de procéder à un échange de vues afin de remédier à la tristesse du roi.

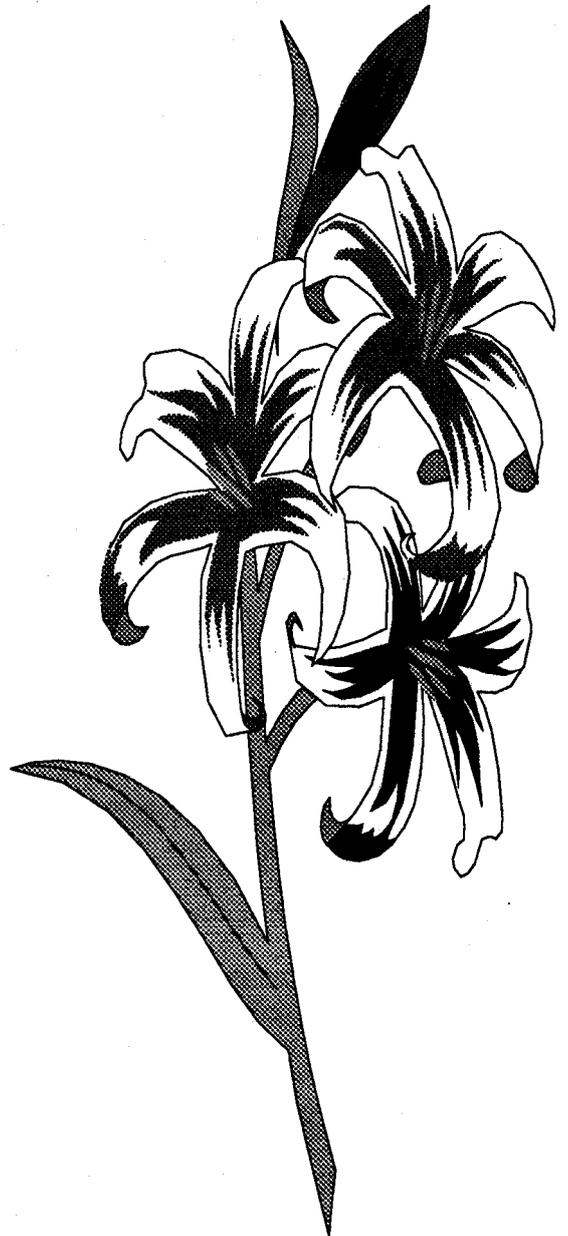
Après avoir fait s'asseoir le roi et lui avoir offert une limonade au sirop de menthe, les enfants discutèrent âprement, tentant de trouver une solution à l'affliction du roi. Et tout-à-coup, une clameur retentit sur la place : Une solution venait d'être trouvée.

"Puisque notre roi est fatigué d'être sérieux et de ne plus rire, choisissons qui est le plus apte parmi nous à débrouiller les problèmes du royaume, et, celui qui veut maintenant s'élever au-dessus de nos têtes sera le philosophe Pangloss, celui-là qui ne nous fait plus rire mais nous attriste. Que notre bon roi reprenne sa vie et ses habitudes d'enfant, et rie maintenant avec nous tous :

- "Le roi est mort. Vive le roi..."

Et c'est ainsi que Pangloss devint le roi sérieux du royaume des enfants, permettant à l'un des siens de renaître, en ce beau jour de printemps.

Ernest Solart, Février 90



St-Bauzille de Putois - Fête Votive

Vendredi 12 Août

- 15 h Concours de Pétanque 1000 F + Mises
- 19 h Apéritif Concert devant les Cafés
- 21 h Retraite aux Flambeaux avec
la Peña Lous Porcs-Nègres
- 22 h Bal avec **Séquence Evasion**

Samedi 13 Août

- 9 h à 12 h Concours de Pêche de 6 à 12 ans
- 15 h Concours de Pétanque 1500 F + Mises
- 18 h Apéritif concert devant les Cafés
- 22 h Bal avec **Séquence Evasion**
- 23 h Feux d'Artifices Musicaux et Laser
sur le Plan d'Eau**

Dimanche 14 Août

- Toute la Journée Mini-Moto Cross
- 15 h Concours de Pétanque 1500 F + Mises
- 22 h Bal avec **Maga-Watt**

Lundi 15 Août

- 15 h Concours de Pétanque
tête à tête 1000 F + Mises
- Animations Diverses
- 18 h Inauguration du Plan d'Eau
- 20 h **Repas Champêtre**
- * s'inscrire chez Causse Claude avant le 13 Août*
- 22 h Bal à Papa avec **la Malaïgue d'Or**

Repas Champêtre - Menu
Salade du Pêcheur (Moules - Salade - Crevettes)
Sautés de Dinde Sauce Forestière
Gratin Dauphinois
Fromage Pâtisserie
55 F Couverts compris

Mercredi 10 Août Distribution du Fougasset

- Les Trois Couleurs de France -

En ce début d'année, Mr Zapater, président des Anciens Combattants de St-Bauzille, nous a proposé un texte, issu de son association, sur l'histoire des trois couleurs du drapeau français. Il nous a paru opportun de le citer dans le numéro du Publiaire qui suit un 8 Mai et un 14 Juillet. En voici l'essentiel.

L'enseigne est née avec les premières civilisations, pour signifier l'appartenance de l'individu à quelque chose de plus grand que lui : un groupe, un clan, un peuple, etc...

Ce fut d'abord un simple bâton, symbole de virilité, de force. Puis un bâton surmonté d'une figure (ex : l'aigle romain), ou d'un tablier et ce fut l'étendard, la bannière, etc...

Ce n'est qu'au 16ème siècle que sera utilisé le mot "Drapeau" (de l'italien "drappello", morceau de drap ou d'étoffe).

Mais, de l'enseigne au drapeau, c'est toujours, pour ceux qui le respectent "quelque chose de grand qui ne se comprend pas et pour lequel on meurt".

Mais pourquoi notre drapeau est-il bleu, blanc, rouge ? Le bleu était la couleur du manteau de St-Martin, membre de la garde impériale, manteau qu'il partagea avec un indigent à Amiens en 332. Ce vêtement devint une relique et un emblème parmi d'autres depuis Clovis en 732 jusqu'en 1356.

Le bleu devint ensuite la couleur royale. Mais le rouge (couleur du sang de St-Denis martyr) lui fit progressivement concurrence jusqu'à le supplanter en 1356 au cri de "Montjoie St-Denis". Et le "cordon rouge" de la légion d'Honneur y est resté fidèle jusqu'à nos jours.

C'est pourtant le blanc, finalement qui les éclipsa tous les deux, pour représenter la royauté, (et non le peuple français !) notamment grâce à l'étendard (blanc fleur de lys) de Jeanne d'Arc, jusqu'à la Révolution. Jusque là, les trois couleurs ont souvent coexisté dans notre pays, soit toutes ensemble, soit groupées deux par deux (exemple le bleu et le rouge des armes de Paris, depuis Etienne Marcel jusqu'à la milice parisienne de 1789). Il y a 205 ans naquit le "Tricolore", amalgame de l'Ancien Régime et de la Révolution, choisi comme emblème national, officialisé par la loi en 1791 et 1794. De 1815 à 1830, le blanc reprend le dessus sous la Restauration. En 1848, l'éloquence de Lamartine impose le tricolore aux émeutiers parisiens ralliés au drapeau rouge. "Le drapeau rouge, leur cria-t-il du balcon de l'Hôtel de Ville de Paris, n'a fait que le tour du Champ de Mars tandis que le tricolore a fait le tour du monde, répandant le nom, la gloire et la liberté de la patrie !"

Et ce n'est que le 14 Juillet qu'après bien des variantes, il est définitivement adopté comme symbole de la France par le Président Jules Grévy et depuis, il n'a plus changé jusqu'à aujourd'hui.